

Collection



# Du hasard à la délibération : le Forum Citoyen à Genève

Récit



02

Publication





# Sommaire

<i>Préface</i>	3
<i>Introduction</i>	4
Le grand jour	6
Une première à l'échelle du canton de Genève	8
<i>Portraits des membres – première partie</i>	12
Trente regards et horizons	22
Changer les choses	26
<i>Portraits des membres – deuxième partie</i>	28
Pandémie, masques et cohésion	38
L'ampleur de la tâche	41
<i>Portraits des membres – troisième partie</i>	46
La voix de l'expertise	56
Doutes et enthousiasme	60
<i>Le Forum Citoyen en images</i>	62
Vers le rapport final	70
<i>La déclaration des trente</i>	74
<i>Postface</i>	76



**Autrice**

Laure Gabus

**Photographe**

Yves Leresche

**Direction et édition**

Nathalie Lauriac, cheffe de projet

Sofia Rossier, chargée de communication

Service concertation et communication, office de l'urbanisme,  
département du territoire, État de Genève

**Conception graphique et mise en page**

Grand Imperial SA, Genève

**Impression**

Imprimeur d'émotions SA, Versoix

Département du territoire, mars 2022



# Préface

Lorsque j'eus les trente membres du Forum Citoyen devant moi, une étrange émotion m'envahit. Une émotion belle, mais ancienne, enfouie, celle des toutes premières fois adolescentes qui parfois se rappellent à nous, en nous nouant la gorge. À cet instant précis, devant ces visages ouverts et lumineux, j'ai clairement senti l'énergie particulière qui émane de celles et ceux qui accomplissent un acte en faveur de la collectivité, à savoir : un acte citoyen. C'est beau, c'est fort, c'est pur. À titre personnel, cela m'a projeté dans les vibrants souvenirs du parlement des jeunes et de l'engagement associatif. Et plus largement, cela m'a rappelé que la démocratie est non seulement un système vertueux et efficace, mais également à quel point elle permet à chacune et chacun d'apporter sa pierre à l'édifice commun et que c'est précisément en cela qu'elle est plus forte que n'importe quel autre modèle.

La démocratie n'est ni innée, ni donnée, ni évidente, ni permanente. Elle demeure fragile, chahutée et minée par des forces en son sein, dont la première est l'indifférence. Car là est le principal risque de nos États ; se voir dessécher par manque d'intérêt citoyen. Et c'est précisément ce que l'expérience du Forum Citoyen veut démontrer. La soif d'engagement est présente parmi la population, il suffit de lui laisser des espaces d'expression. C'est la première leçon. La seconde est que la politique peut être un art noble, si les acteurs tendent à « faire société » plutôt que des stratégies et des calculs électoraux. Le Forum a superbement su incarner ces deux axiomes.

**Antonio Hodgers,**  
**conseiller d'État**





# ***Introduction***

Ce récit est celui de Laure Gabus. Les photos qui l'accompagnent sont de Yves Leresche.

Nous avons souhaité un récit pour raconter l'histoire de ce groupe de 30 personnes, habitantes et habitants des territoires genevois; pour retracer le parcours de cette assemblée tirée au sort et son engagement dans l'élaboration d'un avis qui répond à une question posée par le département du territoire.

Laure Gabus est une journaliste indépendante, elle a accompagné le Forum Citoyen tout au long de sa démarche pour rendre compte des différentes étapes et les partager avec le plus grand nombre.

Au-delà de l'expérimentation qui construit un espace pour que s'élabore une parole citoyenne qui adresse une question politique, au-delà de son impact que l'histoire nous enseignera, le Forum Citoyen est aussi une aventure humaine.

Il nous a paru important de retenir cette histoire, de la transmettre par un récit sensible et non seulement par des articles universitaires ou des bilans plus administratifs qui ont d'autres vertus.

La plume de Laure va au plus près des personnes, de leur singularité comme des transformations de leurs collectifs; de leurs enthousiasmes à leurs doutes jusqu'à leur affirmation éclairée. Avec soin et subtilité, elle restitue aussi toute l'attention et le professionnalisme des équipes qui ont accompagné le Forum Citoyen.

Yves Leresche nous montre les visages de ce Forum Citoyen. Ses plans larges, ses requêtes ou ses égards, le temps qu'il donne à la relation qui s'installe puis son écriture photographique nous offrent une magnifique galerie de portraits.

Ces portraits témoignent de la diversité des histoires, des parcours, des personnalités des membres du Forum, photographiés dans leur intérieur. Leur présence dans ces photos est celle de leur engagement, de leur pleine réponse à la proposition qui leur était faite de participer.

La participation citoyenne se joue certes dans les registres politiques, théoriques et méthodologiques, mais « du hasard à la délibération », pour s'inspirer d'un titre célèbre, il y a essentiellement de l'humanité. Merci à Laure Gabus et à Yves Leresche d'avoir su nous la raconter.

**Nathalie Lauriac,**  
**cheffe de projet**





## Le grand jour

L'air est chargé en cette fin d'après-midi de juin 2021. L'orage menace et l'humeur est à la fête au numéro 14 de la rue de l'Hôtel-de-Ville, le siège du secrétariat général du département du territoire niché au cœur de la Vieille-Ville de Genève. Pendant qu'une camionnette livre les dernières gourmandises pour l'apéritif, une poignée de citoyennes et citoyens passe la porte du bureau du conseiller d'État Antonio Hodggers avec timidité et détermination. Le magistrat les accueille d'une poignée de main et les dirige vers le splendide jardin orné de vieilles pierres et de prairies sauvages, en contrebas. Cette hétéroclite délégation est celle des membres du Forum Citoyen, venue remettre son rapport final contenant 104 mesures; un moment symbolique clôturant quatre longs week-ends de travail.

Nathalie Lauriac, cheffe de projet au service concertation et communication de l'office de l'urbanisme et pilote du Forum Citoyen, salue l'assemblée. Elle rappelle l'origine du projet qui a démarré un an auparavant. Elle redit la volonté du département d'initier un dialogue au sein d'un groupe associant une diversité proche de celle de la population genevoise et de lui donner les moyens, la méthodologie et le temps nécessaire pour répondre à une question stratégique: *Comment voulons-nous habiter le territoire genevois pour mieux vivre ensemble dans le respect de la nature et faire face au changement climatique?* Elle retrace les différentes étapes clés et les acteurs qui ont permis d'aboutir au rapport final en toute impartialité et félicite à nouveau les trente membres pour la qualité du dialogue et de la réflexion.

« Nous avons travaillé pour répondre à la question posée, sans étiquette ni cause à défendre, mise à part notre propre opinion ». Giorgio et Susanne s'adressent à leur tour au conseiller d'État. Le duo a été désigné sur une base volontaire par les autres membres pour finaliser le rapport et s'adresser au magistrat. Leurs accents d'ailleurs rappellent l'internationalité de Genève et la diversité du panel tiré au sort.



Susanne et Giorgio reviennent sur cette expérience particulière, vécue dans un contexte de pandémie encore plus particulier. « Nos échanges ont été enrichis par le mélange des générations et ce que chaque personne pouvait apporter à l'autre. Nous avons aimé la confiance qui s'est créée progressivement pour aboutir à la formation d'un groupe dans lequel nous avons bénéficié de liberté pour nous exprimer, réfléchir, construire ensemble et écouter des points de vue différents. » Le résultat est là : 97% des mesures proposées ont été acceptées à l'unanimité ou à une grande majorité par les membres lors de leur dernier week-end de travail.

Antonio Hodgers reçoit le rapport final et l'enroule au creux de sa main. Le magistrat était présent lors du tirage au sort des membres du Forum Citoyen en septembre 2020. « Dans une démocratie, la bonne gouvernance de la société passe par tout le monde et par le dialogue. Je suis inquiet de la dégradation de ce dialogue aujourd'hui et ému de voir la dynamique que vous avez réussi à créer. Vous n'y avez pas répondu par un tweet ou par une émotion, mais avez démontré que répondre à une question complexe prend du temps, demande de l'écoute et de faire évoluer son opinion face à celle de l'autre. »

Le conseiller d'État se propose de prendre quelques mois pour étudier les mesures proposées avant d'en discuter avec les membres : « Je ne m'engage pas à toutes les accepter, mais à un maximum d'échange et à les présenter aux instances nécessaires. » Le rendez-vous de cette prochaine rencontre est fixé au 28 mars 2022<sup>1</sup>. Cet engagement pris, Celestino, membre du Forum Citoyen et chanteur, entame *a cappella* *Dos Gardenias*, un boléro classique cubain accompagné en cœur par Antonio Hodgers. Les sourires fleurissent et les tensions se dissipent dans le vent estival. L'orage a eu la bonté de patienter.

<sup>1</sup> Initialement prévue au 31 janvier 2022, la rencontre a été repoussée au 28 mars face à la situation sanitaire, qui, une fois encore, contraint la tenue des événements.



# Une première à l'échelle du canton de Genève

Pour garantir le succès de ce premier Forum Citoyen à l'échelle du canton de Genève, le service concertation et communication de l'office de l'urbanisme a mobilisé de nombreuses ressources. Cette expérience est mise en œuvre par une équipe de l'Université de Genève, de CYC Partenaires et du bureau Urbaplan sous la responsabilité du professeur Nenad Stojanović. Un comité scientifique<sup>2</sup> a été mis en place pour s'assurer de la cohérence de cette démarche avec les références théoriques et méthodologiques de ce type de forme démocratique. Afin de donner de la visibilité au Forum et de créer une identité fédératrice pour les membres, une équipe s'occupe de la communication. La Haute École de gestion du canton de Vaud est aussi impliquée pour analyser la démarche et dégager des enseignements utiles. Le service concertation et communication de l'office de l'urbanisme assure que ces différentes équipes travaillent bien en coordination entre elles et en lien avec les services de l'État qui pourraient être sollicités.

Le conseiller d'État Antonio Hodgers s'est pleinement engagé dans cette expérience de concertation avec les citoyennes et citoyens, sur la manière dont ils souhaitent habiter le territoire à l'avenir et de discuter ensemble de cette question du territoire en lien avec les enjeux écologiques et sociaux. « Il a fallu me convaincre que l'intérêt serait au rendez-vous, se souvient le magistrat. Le résultat est là et je suis très touché par l'envie d'engagement des personnes invitées à participer à ce Forum. »

<sup>2</sup> Le comité scientifique associe des experts des assemblées citoyennes tirées au sort ainsi que des différentes dimensions de la question posée : aménagement du territoire, habitat, climat, transition écologique. Ses membres : Dominique Bourg, Faculté des géosciences et de l'environnement, Unil ; Dimitri Courant, Faculté des sciences sociales et politiques, Unil et Paris VIII ; Valérie Défago Gaudin, Faculté de Droit, Université de Neuchâtel ; Maxime Felder, Laboratoire de sociologie urbaine, EPFL ; Laurent Matthey, Département de géographie et environnement, Unige ; Géraldine Pflieger, Département de science politique et relations internationales et Institut des sciences de l'environnement, Unige ; Benjamin Villard, chef de projet, office de l'urbanisme.

En tant que pilote de ce premier Forum Citoyen genevois, Nathalie Lauriac possède une grande foi dans les processus de concertation : « L'aménagement du territoire est une question complexe et sa planification ne peut s'envisager sans la population. Les qualités visées ne peuvent en effet se décider sans prendre en compte les enjeux et les besoins de celles et ceux qui habitent, parcourent ou travaillent sur le territoire et le façonnent aussi par leurs représentations comme par leurs pratiques. »

### *Comment voulons-nous habiter le territoire genevois pour mieux vivre ensemble dans le respect de la nature et faire face au changement climatique ?*

Le contexte et l'actualité ont dicté la question posée aux membres du Forum Citoyen (ci-dessus). L'aménagement du territoire est un sujet sensible à Genève. Entre novembre 2019 et février 2020, quatre projets d'aménagement du territoire ont été refusés en votation par la population genevoise. Même si les résultats étaient finalement très serrés, ces refus montraient un malaise, des questions, des tensions, et le besoin selon Antonio Hodggers de renforcer le dialogue entre l'État et les citoyens sur ces questions, se souvient Nathalie Lauriac.

Les enjeux écologiques et sociaux sont également centraux. En décembre 2019, le Conseil d'État genevois a en effet déclaré l'état d'urgence climatique et le Plan climat 2030 a été élaboré en parallèle des travaux du Forum Citoyen. L'enjeu est de taille : il s'agit de diviser par dix les émissions de gaz à effet de serre au cours des trente prochaines années. « Si le dialogue est toujours indispensable, l'urgence écologique le rend incontournable », souligne Nathalie Lauriac.

Les ressources mobilisées par le département du territoire visent à protéger l'indépendance du Forum Citoyen. Antonio Hodgers insiste : « Si cette indépendance n'est pas garantie, certains pourraient y voir un risque d'instrumentalisation. De plus, le propre d'une démocratie, c'est de pouvoir se forger une opinion, d'avoir accès à toutes les tendances politiques et de faire son choix, en toute liberté et à chaque étape. » Et de donner à ses membres le temps et les moyens d'élaborer une réponse à la question posée.

Pour y parvenir, Nathalie Lauriac insiste sur trois éléments clés : le panel doit être diversifié, l'expression de chaque individu doit être facilitée et le processus en place doit favoriser un dialogue dans la confiance qui construira progressivement un avis sur la question posée. Car seul un avis final émergeant dans ces conditions pourra alimenter la réflexion, les décisions politiques à prendre.

Ces éléments constituent la base des démarches de participation citoyenne qui se multiplient à travers le monde ces dernières décennies. Les premières expérimentations ont été faites simultanément aux États-Unis et en Allemagne en 1972. Pensées par deux sociologues, elles cherchaient à associer les habitantes et habitants à la conception de projets de quartier. Les débats au niveau politique étaient alors jugés stériles. En 1987, le Conseil danois de la technologie a affiné la méthode. Les conférences citoyennes se sont ensuite exportées en Belgique, en Espagne, en France et jusqu'en Suisse à la fin des années 90.

Depuis vingt ans, ces processus de démocratie participative sont en forte accélération et ont parfois des résultats très positifs. En 1998, suite à sondage délibératif, le gouvernement du Texas a décidé d'accroître la part des énergies renouvelables au détriment du pétrole. En Irlande, deux assemblées – l'une entièrement tirée au sort et l'autre aux deux tiers – ont conduit le pays à modifier sa Constitution en 2015, puis en 2016, pour autoriser le mariage pour tous, puis l'avortement. D'autres sont malheureusement restées lettre morte, faute de portage par les autorités élues ou de majorité aux référendums organisés.

Assemblée ou convention citoyenne, jury citoyen, publiforum ou forum citoyen, le principe de base est toujours le même: un panel de la population est sélectionné par tirage au sort, une question complexe lui est soumise, une formation et des experts sont mis à sa disposition pour partager la connaissance, puis l'assemblée délibère pendant plusieurs week-ends avant de rédiger son avis commun. Le but est de garantir l'égalité, la diversité, la participation citoyenne et de leur permettre d'avoir un impact sur l'action politique.



## Antoine

58 ans, Frontenex

### Si j'étais un quartier, je serais ?

Je serais le quartier de Vermont, car il y a le parc, la piscine, la vie de tous les jours des citoyens, mais aussi la Genève internationale, le HCR, la Place des Nations avec la Chaise contre les mines antipersonnelles – le combat de Lady Di – et finalement l'ONU.



## Arnaud

41 ans, Vernier

### Mon pire cauchemar ?

Le bruit. J'ai travaillé à l'aéroport pendant des années et j'habite à Vernier - village en plein dans l'axe des avions et du trafic pendulaire. Aujourd'hui, je m'aperçois que les nuisances sonores sont le mal du siècle. J'ai laissé tomber tout ce qui est mécanique – la voiture, le scooter – pour pouvoir prendre les transports en commun.





## Celestino

58 ans, Les Avanchets

### Je ne peux pas passer une semaine sans ?

Ma musique, car je suis chanteur et joueur de percussions mineures. Je joue de la salsa, de la bachata, des slows (baladas) et de la musique traditionnelle cubaine. Je compose aussi.







## Claudia

26 ans, Onex

### Ce que je préfère dans notre canton ?

La diversité des cultures et le fait que le gouvernement n'a pas de président, juste des ministres. On a la possibilité de voter et de participer à la vie du pays sans que les lois soient imposées par des gens qui sont plus hauts. Je viens d'Angola et ce n'est pas comme ça. Quand les dirigeants décident de faire quelque chose, personne ne peut s'opposer.





## Deborah

50 ans, Les Vergers (Meyrin)

**Sur ma carte postale envoyée depuis Genève, j'écris...**

« Venez faire du vélo, Genève a ajouté plein de pistes cyclables! »





## Dominique

53 ans, La Servette

### Si Genève n'avait qu'une seule rue, ce serait ?

La rue des Eaux-Vives. C'est une de celle, indépendamment du trafic, qui est architecturalement la plus intéressante. Toutes les époques y sont bien représentées. J'adore les immeubles XIX<sup>e</sup>, l'immeuble des années 1950 qui est au croisement avec la rue de la Mairie et la maison contemporaine cubique face au parc.





## Eleni

35 ans, Champel

### Si j'étais un quartier, je serais ?

J'aime beaucoup Les Grottes car cela me rappelle Exarcheia, un quartier d'Athènes, ma ville natale. C'est un quartier vivant, convivial, décontracté, alternatif.





## Eveline

30 ans, Les Pâquis

### Si j'avais une baguette magique (à Genève), je ferais ?

Plein de trucs : des pistes cyclables ; des rues piétonnes ; des transports publics rapides, nombreux et accessibles ; des crèches ; plus de lieux pour les familles ouverts le week-end et des lieux de rencontres intergénérationnelles ; des mini-forêts et des jardins sur les toits. Si vous me donnez une baguette magique, je change Genève !



## Faïza

50 ans, La Concorde

### Si je plantais un arbre à Genève, ce serait...

Un « arbre impérial », appelé paulownia, sur la plaine de Plainpalais car il peut absorber dix fois plus de CO<sub>2</sub> que les autres arbres, produit quatre fois plus d'oxygène et il peut atteindre une taille de vingt mètres maximum en trois ans. En plus, il est beau et produit de magnifiques fleurs colorées. On l'appelle le roi de la décoration des jardins.





## Frédéric

72 ans, Troinex

### Auto ou moto ?

Moto. Je suis un fana de moto. Il y a dix ans, j'ai même fait la traversée de l'Himalaya à moto ; un de mes plus beaux souvenirs, un peu fou. Depuis quelques années, j'ai bifurqué sur les scooters. Maintenant, j'ai un trois roues couvert, avec pare-brise.





## Trente regards et horizons

Ambiance d'un nouveau monde à la salle communale de Lancy. Ce mardi après-midi de septembre 2020, toutes les mesures dictées par le gouvernement pour lutter contre la pandémie de Covid-19 ont été appliquées pour pouvoir organiser un second tirage au sort dit stratifié et désigner les futurs trente membres du Forum Citoyen: 120 chaises sont disposées à 1,5 mètre de distance dans deux secteurs séparés par des rubans en plastique rouge et blanc. Une à une, des personnes franchissent le seuil de la salle et rejoignent une chaise.

Une fois assises, elles sont invitées à garder ou enlever leurs masques, les regards brillent et les têtes pivotent à la recherche d'un visage connu et peut-être trouver un peu de réconfort humain dans cet improbable décor. En vain. Presque personne ne semble se connaître et c'est statistiquement normal. Les gens réunis dans la salle font partie des 3000 habitantes et habitants du canton de Genève à avoir été tirés au sort, aléatoirement, sur la base des listes électorales communales centralisées à l'office cantonal de la population et des migrations.

Toutes et tous ont reçu le même courrier et connu la même surprise. La missive leur demandait si participer au Forum Citoyen pour répondre à la question posée les intéressaient. Toutes et tous ont ainsi répondu par l'affirmative et renseigné les informations demandées: genre, âge, commune de résidence, nationalité, propriétaire ou locataire, niveau de formation, revenu. Ces informations constituent les critères de sélection de cette deuxième étape du tirage au sort qui vise à obtenir un échantillon de la diversité de la population. Le taux de réponse a été très important: 12% des 3000 personnes tirées au sort ont exprimé leur intérêt et rempli le questionnaire pour participer à ce tirage au sort que l'on dit « stratifié ».



Sur la scène de la salle communale, le conseiller d'État en charge du département du territoire explique :

- *En Suisse, nous avons une culture politique de la consultation. La population est consultée lors des votations, par exemple. Ce que l'on n'a pas – encore – ce sont des espaces de discussion entre citoyennes et citoyens. Lors d'une votation, on demande à la population de s'exprimer par oui ou par non. Ici, il s'agira de prendre le temps d'approfondir un sujet complexe, de dialoguer, de réfléchir, de se fédérer et d'élaborer collectivement un avis.*

Le magistrat passe la parole à l'assemblée et les questions fusent :

- *Comment être sûrs que nos décisions seront prises en considération ? Comment s'assurer que l'on ne travaille pas en vain ?*

Le risque existe répond Antonio Hodgers, car l'écriture des lois est entre les mains du Parlement et non du Conseil d'État qui les exécute.

Le magistrat insiste sur l'importance de la qualité du travail fourni :

- *Allez-y, ne vous laissez pas décourager ! Les réflexions peuvent devenir des actions concrètes.*

### **Le tirage au sort démarre**

Le très attendu moment du tirage au sort démarre et se termine extrêmement rapidement. Tout est géré par un logiciel informatique qui le temps de quelques clics est parvenu à extraire deux panels de trente personnes représentatifs de la population genevoise ; un panel de membres et un panel de remplacement. Le logiciel affiche « succès » et une liste de numéros. Tous les noms ont en effet été anonymisés.

Cérémonial, le professeur Nenad Stojanović de l'Université de Genève lit les numéros « gagnants » à voix haute. Dans la salle, toutes les personnes présentes se penchent fiévreusement sur leur convocation.

Il faut maintenant choisir quel panel sera celui des membres du Forum Citoyen et quel panel servira à aller chercher des remplaçants si nécessaire. Une balle en plastique bleue et une balle en plastique orange sont placées dans un sac noir et on appelle le plus jeune des participants à venir en choisir une. Le jeune homme ferme les yeux et extrait la balle symbolisant le panel bleu : « Voilà, ceci est notre Forum », félicite le professeur. Les personnes figurant sur le panel orange sont gardées en réserve en cas de désistement.

Sourires et moues déçues se lisent sur les visages. Il est 20h et tout le monde rentre chez soi. Ana, 44 ans, n'a pas été retenue, mais part sans regret :

- *J'étais enchantée d'être là, et tellement contente de voir une initiative comme celle-là à Genève.*

Derrière elle, Dominique, 67 ans, est plus déçue :

- *C'est le jeu du hasard, mais j'aurais bien voulu participer au Forum et aimé faire des propositions concrètes et des propositions utopistes, comme construire un métro souterrain.*

Un autre Dominique, 57 ans, a lui été sélectionné et se réjouit déjà :

- *Je suis très intéressé de voir la suite du Forum Citoyen. C'est une initiative importante et à titre personnel, ce sera une expérience d'écoute et de compromis. Je ne suis pas habitué à me confronter à des groupes ou à des opinions différentes. C'est une chance incroyable.*

Le professeur Nenad Stojanović et son équipe de l'Université ont accompli leur première mission. Quel serait le résultat idéal à ses yeux ? « L'avis du Forum Citoyen devrait être suffisamment concret pour qu'il puisse être pris en considération par les autorités politiques du Canton et influencer leurs réflexions et choix politiques futurs ». Mais ce n'est qu'une partie de ce qu'il considère comme un résultat idéal, explique-t-il. « Le chemin pour y arriver est tout aussi important. Si chaque membre du Forum profite de cette expérience pour apprendre davantage sur le fonctionnement de la politique, pour apprendre à délibérer, pour se former une opinion sur la question posée, on aura déjà atteint un but important de cet exercice. »



# Changer les choses

Symboliquement, il a été convenu que le Forum Citoyen démarre ses travaux en marge des premières Rencontres du développement, organisées par le département du territoire en septembre 2020. Une manière pour le magistrat Antonio Hodgers « d'ouvrir un espace de dialogue sur les questions liées au développement du territoire ; de discuter vision, économie, architecture et manières d'habiter ».

Ainsi, une dizaine de jours après avoir été sélectionnés par tirage au sort, les trente membres du Forum sont réunis et font connaissance au Pavillon Sicili un samedi matin de bonne heure. Les regards fusent derrière les masques. Personne ne se connaît, Deborah se demande de quel bord politique peuvent être les autres, Eveline réfléchit à savoir si le groupe arrivera à s'entendre.

Malgré deux tirages au sort, il reste peut-être un biais de représentativité : l'ensemble du panel a en commun l'envie de participer à l'expérience du Forum Citoyen. « J'ai sauté de joie et j'étais aux anges lorsque j'ai su que j'avais été sélectionnée, se souvient Judith. J'ai soif de vouloir essayer de changer les choses et de participer. » L'environnement, l'envie de préserver la nature, de changer le monde ou simplement de donner son avis et d'entendre celui des autres et d'apprendre est au cœur des motivations. Un autre besoin est largement partagé : celui de se faire entendre par la classe politique.

L'enjeu est de taille et l'ensemble des membres est d'accord d'y consacrer quatre week-ends de travail. Un dédommagement de CHF 1000.- est prévu pour éviter que la participation au Forum Citoyen ne soit empêchée par un frein financier et qu'elle n'exclue *de facto* les couches les moins favorisées de la population. Pari réussi. Le panel du Forum Citoyen surprend par sa diversité ; une vraie Genève miniature<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Les assemblées citoyennes tirées au sort sont d'ailleurs souvent désignées sous le terme de « mini publics ».

La première activité démarre. Les membres réalisent rapidement que leurs préoccupations se rejoignent ou du moins qu'elles trouvent écho chez les autres: « La ville est en changement »; « Le Covid a apporté un tournant écologique »; « Il faut plus de zones vertes, il fait tellement chaud »; « Il y a trop de différences entre les régions »; « Moi, ce qui m'inquiète c'est les crèches, le logement et la mobilité ». Une ambiance de bienveillance et de respect domine les échanges; de manière rare et inattendue.

### **Sur la voie du compromis**

Le besoin de tomber absolument d'accord s'évapore lorsque le professeur Nenad Stojanović présente les quatre grands principes de délibération: l'égalité (être à l'écoute), la raison (justifier ses préférences), le bien commun (construire l'intérêt général) et le consensus. « En Suisse, il y a la notion de compromis et peut-être que c'est aussi une possibilité de s'entendre », réagit Murielle, une membre du Forum. « Lors d'un compromis, vous n'êtes pas forcément convaincu que l'idée choisie soit la meilleure, dans un consensus oui », précise le professeur. Libérés de l'obligation d'arriver à un consensus, les membres du Forum Citoyen continuent leur route sur la voie du compromis.



## Giorgio

52 ans, Troinex

### Mon meilleur souvenir à Genève ?

Ma première Course de l'Escalade. Au 3<sup>e</sup> tour du parcours, des personnes m'ont encouragé en criant « Giorgio, Giorgio ». C'était une vraie fête.





## Josef

79 ans, Champel

### L'endroit où je suis le mieux ?

À la montagne. J'ai beaucoup grimpé, fait des faces nord, des 6000 mètres en Amérique du Sud, des 7000 mètres dans le Corridor du Wakhan en Afghanistan, entre la Russie et le Pakistan, et beaucoup de randonnées à ski.





## Joseph

57 ans, Servette-Vieusseux

**Post tenebras lux, ma devise pour Genève serait plutôt...**

*Carpe diem et take it easy. Carpe diem, saisir l'occasion du Forum Citoyen pour faire avancer les choses. Take it easy, à la cool, si cela n'avance pas si vite, consensus oblige. Mais continuer à avancer.*





## Juana

45 ans, Les Grottes

### Ma saison préférée ?

Je viens de République dominicaine, un pays très chaud. C'est peut-être bizarre, mais je n'aime pas la chaleur. Je préfère l'hiver et le printemps, le froid, la neige, la température tempérée et les fleurs.





## Judith

34 ans, Les Pâquis

### Le banc genevois où j'aime m'asseoir ?

Dans le parc de la Maison de la créativité, face à Sierne et au Salève, le long de la ligne du 8. C'est un endroit magique avec de la nature partout, il y a une joie de vivre que l'on ne trouve pas ailleurs. Je trouve que même la lumière y est différente.





## Julien

36 ans, Saint-Jean

### Je ne peux pas passer une semaine sans ?

Me balader dans la nature. Dès que je suis trop dans le béton, j'ai un besoin de retour à la nature rapidement. À Saint-Jean, j'ai la chance d'avoir accès au Rhône et aux forêts.



## Léonard

18 ans, Bernex

**Sur ma carte postale envoyée depuis Genève, j'écris...**

« Chère Namibie, j'imagine que votre système scolaire est bien mieux réfléchi et plus humain que celui que nous avons à Genève et en Suisse. Ici, on met davantage en avant le fait d'avoir de bonnes notes plutôt que de réussir à se débrouiller par soi-même. »



## Linda

Le Petit-Saconnex

### Mon pire cauchemar ?

Le bétonnage de mon quartier. On continue d'y construire des immeubles moches sans cohérence entre eux. Il faudrait arrêter de mettre des bâtiments provisoires partout et être plus transparent autour des processus de construction. Genève est une petite métropole avec une grande réputation internationale. Cela devrait nous permettre d'être innovants, de bien planifier et de créer quelque chose de beau en réfléchissant à l'image que l'on renvoie à l'étranger.





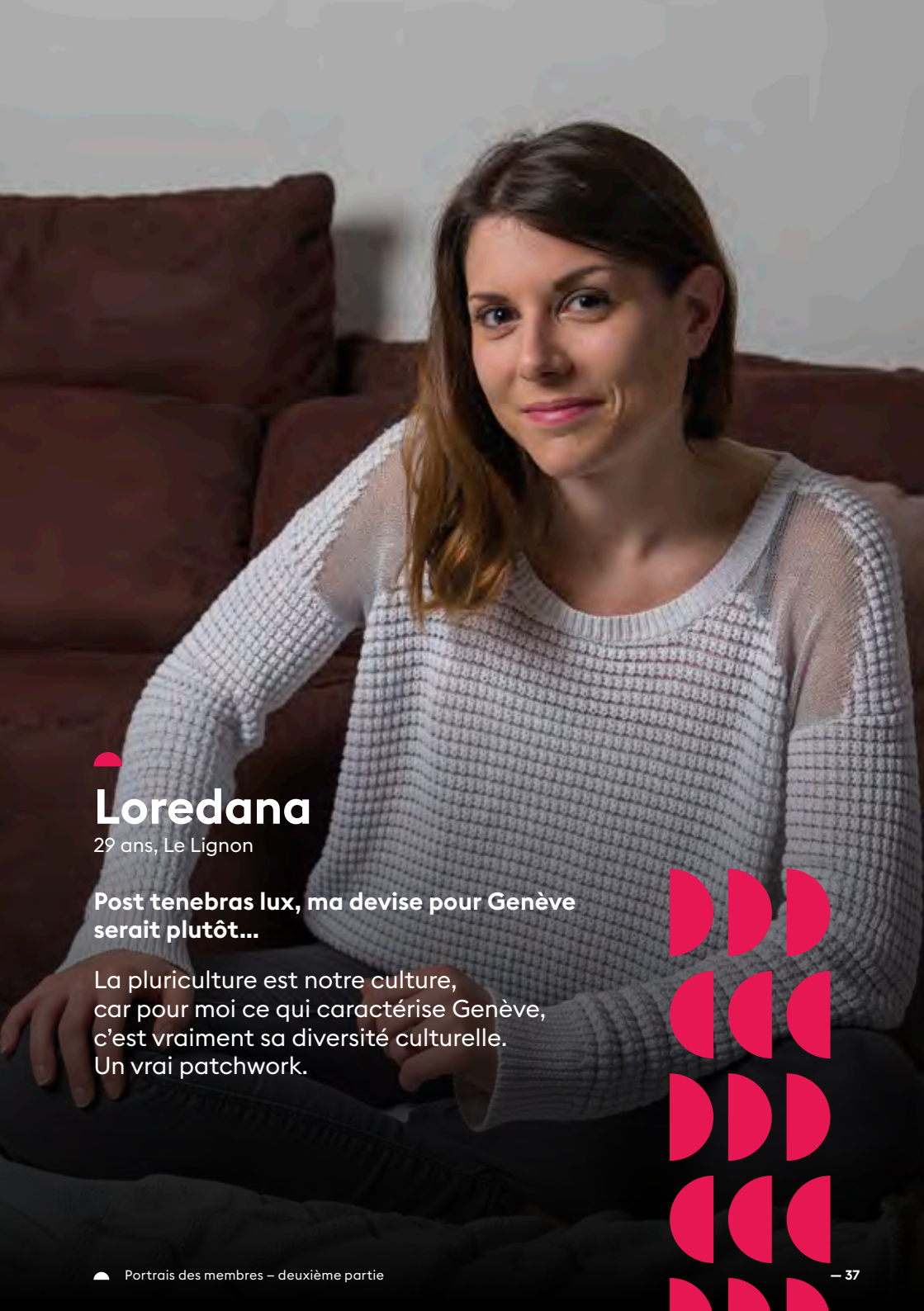
**Loïc**

23 ans, Grand-Lancy

**Sur ma carte postale envoyée depuis Genève, j'écris...**

« Ça râle, ça pleut, ça n'avance pas et tout ça en même temps, c'est Genève quoi, heureusement à la longue, on en rigole! »





## Loredana

29 ans, Le Lignon

**Post tenebras lux, ma devise pour Genève  
serait plutôt...**

La pluriculture est notre culture,  
car pour moi ce qui caractérise Genève,  
c'est vraiment sa diversité culturelle.  
Un vrai patchwork.





# Pandémie, masques et cohésion

Les assemblées citoyennes reposent sur quatre piliers: créer la cohésion au sein du groupe, former les membres au sujet traité, entendre des expertes et experts, délibérer et formuler des recommandations. Un défi en pleine pandémie de Covid-19.

Aussitôt commencés les travaux du Forum Citoyen sont interrompus par la crise sanitaire. Six longs mois s'écoulent et le printemps revient. Les trente membres sont contactés et vingt-neuf acceptent de reprendre les travaux. Pascal était dans le panel de remplacement; il rejoint l'aventure. La reprise de l'assemblée citoyenne est permise par l'article 6 de l'Ordonnance Covid-19, qui autorise les manifestations visant la libre formation de l'opinion politique jusqu'à 50 personnes, elle est validée par le service du médecin cantonal.

Malgré ces autorisations, la reprise est un cauchemar logistique: salles officiellement fermées, surfaces trop petites pour respecter les exigences, refus des manifestations, lieux en rénovation, discussion avec les autorités sanitaires. Philippe Salaz, mandaté comme opérateur logistique, se transforme en magicien: « J'ai passé les dernières semaines à appeler tout le monde, se remémore-t-il. J'ai eu mon vaccin organisationnel en pandémie. Organiser un événement est toujours un casse-tête, mais depuis que j'ai réussi à organiser celui-ci pour autant de personnes en plein Covid-19, je me dis que je peux tout faire », rit-il avec soulagement. Le Pavillon Sicli étant devenu trop étroit, le Forum Citoyen s'est donc réuni deux fois à l'Event Center du Stade de la Praille, et une autre à la salle communale de Plainpalais.



Si ces changements de calendrier et de décor n'ont pas affecté la cohésion au sein du groupe, c'est en grande partie grâce au travail de la facilitatrice Christiane Amici Raboud et de l'équipe de quatre co-facilitateurs qui l'accompagnent: Juana, Katia, Andri et Antoine. Facilitatrice professionnelle certifiée, Christiane Amici Raboud a été appelée à animer le Forum Citoyen après un premier projet sur la commune de Vernier. Néanmoins, le Forum est un défi pour la professionnelle habituée à travailler en entreprise avec des gens qui se connaissent et partagent une culture et un langage communs.

La pandémie a mis l'équipe de facilitation face à un défi nouveau: s'adresser à un groupe portant des masques, elle-même masquée, tout en respectant les règles de distanciation sociale. « C'est une barrière, confie Christiane Amici Raboud. Dans la facilitation, on compte beaucoup sur les expressions faciales. On essaie de créer de l'intimité, ce qui est difficile à 1,5 mètre de distance. » La barrière est pourtant rapidement franchie. Le Forum Citoyen commence ses travaux avec détermination et dans une ambiance cordiale.

### **Fixer ses propres règles de délibération**

Dès la reprise des travaux, l'équipe de facilitation a, par exemple, demandé aux membres de Forum Citoyen de réfléchir en groupe et de fixer leurs propres règles de délibération: être d'accord de ne pas être d'accord, avoir un esprit d'ouverture, encourager les personnes qui ont des idées, éviter de dévier du sujet, ne pas couper la parole, respecter les opinions des autres... Un premier exercice fédérateur.

Pour faciliter les discussions au sein des groupes, Christiane Amici Raboud se concentre fortement sur la formulation des questions posées aux participantes et participants lors des différentes activités. Cette formulation, que l'on appelle « question imagée », donne aux gens la possibilité de se décentrer, d'imaginer un large spectre de réponses qui vont au-delà d'un premier niveau de réflexion.

À chaque étape du déroulement du Forum Citoyen, la facilitatrice fait valider les résultats partagés par les groupes et facilite les délibérations pour obtenir un consensus. Si tel n'est pas le cas, les participantes et participants sont alors appelés à voter pour indiquer leurs préférences sur ce qui sera retenu. La colonne vertébrale de la facilitation est la création du déroulement des différentes étapes, qui sont gérées avec des méthodes appropriées pour que les gens produisent des résultats concrets, dans un rythme de travail engageant et motivant. Le rôle des co-facilitateurs dans les groupes est un élément essentiel pour soutenir cette dynamique.

Et cela a fonctionné. Au fur et à mesure des week-ends de travail, les membres du Forum Citoyen ont réussi à exprimer leurs idées et à formuler leurs avis, quel que soit leur niveau d'éducation ou leur langue maternelle. Christiane Amici Raboud est fière du travail accompli par le groupe : « Les membres ont été super engagés, tout le monde avait quelque chose à dire. On a demandé beaucoup d'efforts, de réflexion, de travail et à aucun moment, ils n'ont déconnecté. »



## L'ampleur de la tâche

Côté formation, le Forum Citoyen peut s'appuyer sur l'expertise d'Igor Andersen, architecte-urbaniste et directeur associé du bureau Urbaplan, et de son équipe. Ils décryptent la matière à discuter, présentent les enjeux de manière détaillée et répondent à chaque étape aux questions des membres – en veillant au maximum à ne pas influencer leur jugement. Les expertes et experts seront choisis avec l'équipe de l'Université de Genève selon les besoins exprimés par les membres du Forum.

Lors du premier week-end de travail, Igor Andersen pose le décor : « Nous ne travaillons pas dans le vide, il y a un contexte politique et réglementaire qui influence notre manière de vivre et d'interagir : Genève fait partie d'une agglomération ; le Grand Genève, et son urbanisme est notamment encadré par un Plan directeur cantonal et des plans de quartiers. » Il présente, dans un long exposé, quatre thématiques clés pour répondre à la question posée au Forum Citoyen : densité et qualité urbaine ; urbanisme et santé ; nature et biodiversité ; neutralité carbone. Sa présentation est l'occasion d'un premier et long échange avec les membres du Forum Citoyen. En voici quelques extraits.

Il y a eu un engouement pour les zones campagnardes durant le Covid-19, est-ce le signe d'une tendance à long terme, demande un participant.

- *Il faudra voir, répond Igor Andersen. La ville est attractive car c'est un lieu d'échange et de proximité, elle offre une grande diversité d'options, notamment de vie culturelle, d'offre de services, ou encore de possibilités d'emploi.*

La plupart du temps [...] l'emprise au sol est immense?, interpelle un membre de l'assemblée.

- *Ces constructions se font toujours dans le respect du cadre légal, ce qui illustre à quel point les outils de réglementation urbaine peuvent voire doivent encore évoluer, précise Igor Andersen. À ce titre, une nouvelle orientation a été prise par le département du territoire afin de garantir un périmètre de pleine terre plus important.*

Est-ce qu'un arbuste apporte la même chose qu'un grand arbre ?

- *Non, il offre notamment moins d'ombrage, moins d'évapotranspiration et est le support d'une moins grande biodiversité, explique Igor Andersen. D'où l'intérêt de la pleine terre si l'on veut permettre aux arbres de se développer. Actuellement, il est difficile de planter dans les rues car l'aménagement est priorisé pour la mobilité. D'un point de vue de la préservation de la végétalisation existante, il y a aujourd'hui un réel renforcement des sensibilités.*

Dans mon immeuble, on galère pour avoir un parking à vélos. Est-ce qu'il y a des initiatives pour en construire, comme pour les voitures ?

- *On observe un réel changement de mentalité, souligne Igor Andersen. Dans les nouveaux quartiers, il y a des exigences importantes en termes de stationnement vélo. Il est par contre toujours plus difficile d'agir sur ce qui est déjà bâti.*

Pourquoi les toitures végétalisées ne sont-elles pas systématiques ?

- *Il faudrait davantage s'investir en ce sens, mais cela n'est pas toujours facile à justifier d'un strict point de vue immobilier, conclut Igor Andersen.*

Au moment d'aborder la thématique de la neutralité carbone, Igor Andersen explique que les émissions moyennes par habitant du Grand Genève avoisinent actuellement les 10 tonnes de CO<sub>2</sub> annuelles par personne. Et que pour atteindre cette neutralité carbone à l'horizon 2050, il faudrait réduire ses émissions de 90%. « La pente est assez brutale, anticipe-t-il. Il faut donc s'attendre à un point d'inflexion majeur. » Les réactions sont vives et presque défaitistes. Igor Andersen et son équipe reconnaissent l'ampleur de la tâche tout en encourageant à y voir des opportunités de plus grande qualité de vie.

- *Quand on voit les chiffres qu'ils demandent pour atteindre la neutralité carbone, est-ce qu'ils prennent en compte le côté humain ?, réagit un membre du Forum.*
- *L'augmentation des émissions est principalement liée à la démographie, à la croissance économique et à la consommation. En Suisse, l'ampleur des émissions est largement causée par la consommation et le mode de vie.*
- *On est une espèce qui suit le groupe, s'il y a une mode, on suivra.*
- *L'enjeu est que cela donne envie, pas de faire peur. Il faut pouvoir rêver à moins de bruit, moins de pollution, davantage de sécurité, de grands espaces verts dans les villes à la place des autoroutes, des bâtiments sains et végétalisés...*

L'ensemble des informations transmises font l'effet d'une douche glacée. La majorité des membres du Forum Citoyen prend ici conscience de l'ampleur de la tâche. En observant la courbe projetée sur l'écran géant. Ils comprennent à cet instant qu'il n'y aura pas de réponse simple à la question qui leur est posée. On lit de la tristesse sur les visages, de l'incompréhension aussi. Pourquoi la population n'est-elle pas mieux informée ? Puis, loin de se laisser décourager par l'ampleur de la tâche, les membres reprennent leurs travaux stimulés par le goût du défi, et l'espoir de pouvoir changer (un peu) les choses.

Au terme de plusieurs heures d'écoute et d'échanges, la réponse à la question posée au Forum Citoyen est divisée en cinq sujets, qui commencent à dessiner les premiers objectifs stratégiques que le Forum souhaiterait voir poursuivre par les autorités :

1. Urgence climatique et stratégie d'adaptation au changement climatique
2. Un urbanisme qui favorise l'échange basé sur la définition des besoins avec des habitants
3. Ville verte, biodiversité et qualité de vie
4. Favorisation de la consommation locale : on est ce que l'on mange
5. Mobilité en faveur de l'écologie pour tous (y compris mobilité réduite) pour s'adapter aux normes 2050

Ces objectifs définis, un travail en petits groupes puis en plénière permet d'identifier les sujets à approfondir et les types d'expertises nécessaires à leur compréhension (pratiques, académiques, techniques voire artistiques). Sur la base de ces indications, l'Université de Genève et Urbaplan ont identifié les personnes expertes à solliciter pour le weekend suivant.

### Prise de conscience de l'urgence climatique

Nous retrouvons l'équipe d'Urbaplan à la pause. À mi-parcours, elle est surprise par la qualité des échanges entre les membres du Forum Citoyen mais aussi par certaines positions. « Le contexte du Covid-19 a démontré que si quelque chose est vraiment important, on peut agir très, très vite. Il y a une réelle prise de conscience de l'urgence climatique et l'idée serait que ce que l'on a fait pour le Covid, on peut le faire pour le climat », synthétise Igor Andersen.

« Les participants ont une vision assez négative de Genève et de ce qui s'y passe. À les écouter, rien ne va bien, on ne tient pas compte du patrimoine, tout est moche, on découvre les projets après coup », observe Marcos Weil, directeur associé d'Urbaplan. Leur collègue Anne Veuthey observe cependant déjà des effets positifs : « À ma table, quelqu'un a déclaré qu'arrêter de manger de la viande pour limiter le réchauffement climatique était maintenant totalement ok pour lui. Les changements sont parfois rapides ! »

Nathalie Lauriac se réjouit de voir l'intelligence collective qui se dégage du processus : « Vous réussissez à développer une pensée complexe, à travailler sur l'interdépendance des enjeux et à tisser des liens entre eux », félicite-t-elle les membres du Forum Citoyen. Rendre visible l'intelligence et la pertinence des apports citoyens pour convaincre de la valeur de la participation citoyenne et de la faisabilité de ces démarches qui viennent alimenter les processus de décision est un enjeu clé pour la cheffe de projet concertation de l'office de l'urbanisme.



## Marta

38 ans, Le Bouchet

### Si je plantais un arbre à Genève, ce serait...

Un tilleul sur la route des Jeunes, pour embellir cette route toute en béton. Et si je pouvais en mettre plus, je créerais une voie verte.







## Melina

25 ans, Plainpalais

### Le banc genevois où j'aime m'asseoir ?

C'est un banc-table sur la terrasse Agrippa-d'Aubigné. On est juste sous la cathédrale, on a la vue sur les montagnes et sur les toits de Genève. On voit un bout du lac et même la pointe du Jet d'eau, qui donne parfois l'impression qu'elle sort des cheminées. Tous les vendredis, on s'y retrouve avec mes amies pour y faire un goûter et des jeux de société.



## Murielle

78 ans, Plainpalais

**Si j'avais une baguette magique (à Genève),  
je ferais ?**

J'aimerais que chacun et chacune y trouve  
sa place.





## Parjan

40 ans, Onex

***Post tenebras lux*, ma devise pour Genève serait plutôt...**

Cette devise me va bien. J'ai traversé une période de ténèbres durant ma vie à Genève et aujourd'hui j'y ai trouvé la lumière.





## Pascal

53 ans, Saint-Gervais

### Ce que je préfère à Genève ?

Le lac, car on ne peut rien construire ni bétonner, c'est un espace libre qui est à tout le monde et où l'on peut se baigner. On s'y sent bien. Si Genève n'avait pas de lac, ça ne serait pas Genève, ce serait... comme Bourg-en-Bresse.





## Raphaël

21 ans, Chêne-Bourg

### Ma saison préférée à Genève ?

L'été, fois mille. Je ne sais pas si c'est dans mes gènes – je suis portugais – j'adore le soleil et le chaud. J'aime aussi la montagne, mais cela ne se compare pas à une belle plage ensoleillée ou, à Genève, au bord du lac où j'adore aller!





## Susanne

62 ans, Collonge-Bellerive

### Mon pire cauchemar à Genève ?

Que le brouillard qui nous couvre parfois ne se dissipe jamais. Cette impression d'avoir un couvercle sur la tête, coincé entre le Jura et le Salève, c'est un cauchemar pour moi.





## Sylvain

76 ans, Malagnou

### Auto ou moto ?

Jeune étudiant, j'avais une moto, cela faisait partie du progrès et de la réussite dans la vie. Quand j'ai commencé à travailler, j'ai acquis une voiture. Aujourd'hui, j'utilise beaucoup les transports publics avec le souhait que la société et le pays arrivent à mettre en activités des transports publics non polluants et plus écologiques.



**Tamara**

43 ans, Petit-Lancy

**Si j'avais une baguette magique (à Genève),  
je ferais ?**

Assez de crèche et de places d'école pour tous  
les enfants qui en ont besoin.





Si vous souhaitez en savoir davantage sur les membres du Forum, vous pourrez découvrir leur portrait complet sur le site internet du Forum Citoyen ou en scannant le QR Code ci-dessous. Danielle, membre du Forum Citoyen, n'a pas souhaité apparaître dans ces portraits.



Découvrez les portraits  
sur [forumcitoyen.ch](http://forumcitoyen.ch)



# La voix de l'expertise

Le troisième week-end est consacré à l'audition d'expertes et experts ayant des points de vue divergents sur les sujets abordés, ils et elles sont principalement issus du monde professionnel, des milieux universitaires, associatifs et politiques. Pour préparer cette rencontre, les membres du Forum Citoyen ont élaboré une liste de questions. Malgré cette anticipation, la masse d'information est dense, difficile à retenir. « On a l'impression d'être dépassés par les spécialistes », résumera Pascal à l'issue de la journée.

Le premier panel est consacré à l'économie, l'agriculture et la consommation dans le contexte de transition écologique ; le deuxième à la mobilité de demain, les nouvelles pratiques des espaces publics et la durabilité toujours dans le contexte de transition écologique et le troisième au thème de la ville, du bâti et de la nature face au réchauffement climatique. Une table ronde débat des processus politiques pour répondre à l'urgence climatique. Une conférence est consacrée aux arbres et au lien entre l'humain et la nature. Certains échanges et idées marquent les esprits et reviendront abreuver la réflexion<sup>5</sup> :

Peut-on et doit-on changer l'agriculture actuelle et nos modes de consommation ?, questionne une membre du Forum Citoyen.

- *En économie, la question est comment rendre moins attractif et moins abordable ce qui est polluant ?* répond Giovanni Ferro-Luzzi, professeur d'économie à l'UNIGE et à la HEG. *Le principe pour favoriser le changement est la taxe. Par l'introduction d'un impôt sur les activités polluantes ou en liant les paiements directs à une prestation environnementale, l'État peut favoriser des pratiques plus propres, forcer agriculteurs et entreprises à internaliser le coût du dommage environnemental.*

<sup>5</sup> L'ensemble des échanges est disponible sur [forumcitoyen.ch/audition-des-expertes/](http://forumcitoyen.ch/audition-des-expertes/)

Comment espérer le changement dans le comportement des gens et favoriser des circuits courts et locaux ?, poursuit une participante.

- *Pour moi, cela passe par la relation entre consommateurs et producteurs, dit Raeto Cadotsch, paysan retraité, fondateur des Jardins de Cocagne. Il faut expliquer aux gens comment la nourriture est produite et d'où elle vient. C'est ce qu'on essaie de faire dans le quartier des Vergers: on a installé un boucher, un boulanger et même un fromager.*

Comment modifier les comportements de toute la population ?

- *La durabilité n'est pas quelque chose que l'on achète comme un produit de luxe, mais quelque chose dont on ressent les effets, estime Julia Steinberger, professeure à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne (UNIL). Il y a un problème de justice environnementale. Les gens qui ont les moyens peuvent se permettre d'habiter dans les quartiers où l'air est meilleur et l'eau plus pure. L'écologie doit protéger tout le monde.*

Comment rendre les transports publics plus efficaces ?

- *Le problème à Genève est que le territoire a été construit pour la voiture, ce qui rend les déplacements en voiture plus rapides et plus simples, selon Vincent Kaufmann, professeur à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), spécialiste en mobilité urbaine. Pour que l'automobile cesse d'être le moyen de transport le plus rapide, il faudrait développer le ferroviaire car le train et le tram sont la meilleure alternative d'un point de vue de la vitesse.*

Pouvez-vous nous donner des exemples innovants, ambitieux et courageux et expliquer comment les implémenter à Genève ?

- *Vous devez réfléchir à la manière dont vous voulez vivre dans un quartier, car c'est à cette échelle que les citoyens peuvent agir collectivement et créer une identité commune autour de projets communs, d'espaces publics partagés et réfléchir à comment y vivre ensemble,* invite Radu Florinel, professeur à la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg.

Quel est le bon équilibre entre sensibiliser et contraindre ?

- *Même si sensibiliser n'est pas efficace, imposer n'est pas la solution. En démocratie directe, il faut travailler sur le choix; que les gens se sentent assez libres pour que leur changement de comportement soit toujours un choix volontaire et fait par plaisir,* répond Sonia Lavadinho, anthropologue et géographe urbaine.

Avez-vous des exemples concrets de mesures pour limiter l'impact énergétique des bâtiments ?

- *Réduire la consommation énergétique des bâtiments, en travaillant sur l'isolation lors de la construction ou de la rénovation, par exemple,* illustre Emilie Nault, docteure EPFL, cheffe de projet énergie-climat chez CSD Ingénieurs SA.

Pourriez-vous donner des exemples concrets pour augmenter la biodiversité ?

- *Les biologistes sont parfois alarmistes,* répond Martin Schlöpfer, chargé de cours en biodiversité et durabilité à l'Université de Genève. *Ils véhiculent une image de la nature comme fragile et devant être protégée. À mon avis, la nature est résiliente et forte. Si on ne la perturbe pas trop, elle est capable de s'adapter, de se faire une place.*

*Pour être cohérent éthiquement, il faut non seulement préserver notre nature et surtout réduire notre impact invisible à l'étranger.*

L'être humain n'aime pas être brusqué. Face à l'urgence, si l'on force, beaucoup de gens s'opposent. Comment faire ? Faut-il introduire une dictature du climat ?

- *La dictature ne marche pas et une dictature climatique ne marcherait donc pas, répond Dominique Bourg, professeur honoraire à l'Institut de géographie et durabilité de l'UNIL. Il faut des gens qui aient compris et acceptent de modérer leur consommation. En revanche, la dictature pourrait arriver si l'on échoue, car le chaos et la misère attirent les plus violents.*

À toutes ces informations, s'ajoutent les mots sensibles et alarmistes du professeur et chercheur en sciences du bois, Ernst Zürcher :

- *Les arbres n'ont plus le même statut qu'il y a cinq ans. Ils sont dans une étape d'urgence climatique. La chose la plus solide pour nous accompagner dans le réchauffement climatique, c'est les arbres. Ce sont des climatiseurs naturels en ville, par leurs feuilles et leur évapotranspiration.*

Après ces auditions, Léonard, 18 ans, le plus jeune membre du Forum Citoyen synthétise la tâche à venir :

- *Nous ne sommes ni des politiciens, ni des scientifiques. C'est donc bien beau de parler. Il y a tellement de choses à gérer qu'il va être très difficile de répondre à tout. Je proposerai de prendre quelques thèmes très importants et de nous focaliser là-dessus.*

Il anticipe ainsi les étapes à venir, soit la définition des objectifs et des mesures pour les atteindre ; qui seront au nombre final de 104.



# Doutes et enthousiasme

Plus la ligne finale approche, plus les doutes émergent. En ouverture du troisième week-end, le professeur Nenad Stojanović donne l'exemple des documents présentés par la Convention Citoyenne pour le climat en France et celui du forum citoyen au Royaume-Uni sur le Brexit. Depuis la conception du Forum, il est entendu que le rapport sera remis au magistrat Antonio Hodggers et à toute autre autorité publique et privée que le Forum souhaiterait solliciter. « C'est à vous de décider », déclare le professeur. Des doutes persistent cependant :

- *Dans quelles mesures les recommandations de la Convention Citoyenne ou du forum sur le Brexit ont-elles été prises en compte par le gouvernement ?*, demande Pascal. Le professeur ne sait répondre.
- *La mise en œuvre des 149 recommandations de la Convention Citoyenne pour le climat peut être suivie sur un site mis en place par ses membres ?*, indique Frédéric Josselin, chef du service concertation et communication de l'office de l'urbanisme.
- *Est-ce qu'il y aura vraiment des actions après la remise de notre avis ?*, demande Susanne.
- *J'ai l'impression que ce que l'on fait est très politique et nous n'abordons pas les problèmes actuels, comme l'extension de l'autoroute Grand-Saconnex ou la suppression des espaces verts et l'abattage des arbres pour mettre de nouveaux immeubles*, exprime Linda.

Comme à son habitude, Giorgio tente de remonter le moral des troupes :

- *Nous ne sommes pas des politiciens et n'avons pas de chef, nous pouvons être vraiment libres et courageux en faisant des propositions certes modérées – car nous sommes en Suisse – mais de rupture et faire un effort pour être concret.*

Frédéric Josselin rassure à son tour :

- *S'interroger est naturel. Le Conseil d'État a accepté la proposition de s'appuyer sur un panel représentatif de la population et de lui soumettre cette question extrêmement complexe. C'est un pari pour le département du territoire. Nous voulons que vous soyez propriétaire de ce rapport et que vous puissiez en faire ce que vous voulez. Toutes les propositions opérationnelles sont bienvenues. Dans quelques semaines, le gouvernement présentera son plan climat pour aller vers la neutralité carbone. La fenêtre de tir est opportune : il y aura des effets symboliques et de véritables leviers.*

Sur ce, le Forum Citoyen se remet au travail pour définir les objectifs et mesures du rapport final. Au terme d'intenses heures de délibération et de ce troisième week-end, la facilitatrice Christiane Amici Raboud prend la température au sein des groupes : « Optimiste », répond le premier. « Fatigué, frustré, enthousiaste », dit le deuxième. « Instructif et optimiste », pour le troisième. « Optimiste, stimulé et admiratif », termine le quatrième. Soupirs et rires.





















## Vers le rapport final

Un magnifique soleil de printemps accompagne le dernier week-end de travaux du Forum Citoyen. Après des mois de pandémie et des jours de pluie, les membres ont redoublé d'efforts et de motivation pour fournir un dernier effort et terminer leur rapport. Le temps presse.

Malgré tout, la facilitatrice Christiane Amici Raboud alterne le déroulement avec des activités énergisantes, en essayant de communiquer de l'enthousiasme pour que les gens aient envie de participer. Son rôle est de s'adapter à ce qui se passe dans la salle. À plusieurs reprises, sentant la fatigue arriver ou l'heure tourner, elle change le programme, saute des étapes, allège, s'adapte. C'est un peu frustrant pour les membres, mais nécessaire pour terminer. D'ici un mois, le document devra être remis au conseiller d'État et à toutes les autorités choisies par les membres.

Samedi après-midi, après une dernière matinée de délibération et un lunch à l'extérieur, l'heure du choix des mesures qui figureront dans le rapport final est enfin arrivée. Le professeur Nenad Stojanović explique comment voter, comment choisir une majorité simple, absolue, double, au quorum. Il rappelle la différence entre le consensus et le compromis et invite les membres à choisir la manière de voter qui leur convient le mieux. Le système de vote à la majorité simple est choisi. Pour être approuvée, une mesure doit donc « simplement » obtenir la majorité des voix.

Une à une, les mesures défilent sur l'écran : « Si vous voulez la garder, vous votez vert, sinon votez rouge », incite le professeur. Les autres sont débattues, reformulées légèrement, exclues ou validées à leur tour, à toute allure. Malgré la vitesse, l'exercice s'étend jusqu'en fin de journée, dans une atmosphère studieuse et – presque toujours – respectueuse des opinions d'autrui.



À chaque fois que des précisions de contenu sont nécessaires, Igor Andersen d'Urbaplan éclaire, complète et aide à la compréhension. Le travail est fastidieux ; la montre tourne. À 18h, il faut arrêter les travaux.

Les votes reprennent le dimanche matin. « Ne vous sentez pas sous pression, c'est les facilitateurs qui sont sous pression », souligne Christiane Amici Raboud en lançant le top départ. Les membres du Forum sont répartis en trois groupes avec de nouvelles règles : synthétiser, donner son accord ou son désaccord. Cela permet de gagner en efficacité.

Après la pause, le travail peut reprendre en plénum. Les suggestions de vote des groupes sont soumises à l'ensemble des membres. Carton rouge pour le non, carton vert pour le oui, main en l'air pour l'abstention, les membres du Forum Citoyen votent une fois, deux fois, des dizaines de fois, jusqu'à l'obtention du rapport final. La dernière ligne est validée sous un tonnerre d'applaudissements.

Qui s'occupera de la mise au propre du rapport ainsi que la rédaction d'une préface ? Une élection est rapidement organisée sur une base volontaire et désigne Susanne, Murielle, Giorgio et Loïc, sous la supervision de Laure Gabus, la journaliste indépendante mandatée pour suivre les travaux du Forum Citoyen avec sa plume.

Pour clore les travaux, une surprise a été organisée. Celestino, membre du Forum Citoyen et musicien professionnel, monte sur scène dans un complet bleu azur et entame une incroyable interprétation de Flor Pálida, une chanson du chanteur cubain Polo Montañez. La musique emplit la salle communale de Plainpalais vide depuis des semaines et émeut, parfois aux larmes.

Vient ensuite l'heure des remerciements, de la photo de groupe et de l'apéro de célébration pour l'effort accompli. L'assemblée se reverra fin juin pour remettre son rapport final au magistrat Antonio Hodgers, et lors d'une conférence de presse le 30 juin pour présenter ses conclusions aux médias. Quant aux autres instances à qui envoyer ce rapport, les membres sont invités à partager leurs envies via le questionnaire d'évaluation finale. L'équipe s'engage à le leur transmettre.



« Merci d'avoir permis au service concertation et communication de mettre en place cette expérience, conclut son chef, Frédéric Josselin. C'est un moment particulier de l'histoire de notre Canton. Je vous assure le plein soutien de mon service pour que l'intelligence collective qui s'est déployée ici puisse aller le plus loin possible. »





# *La déclaration des trente*



## **Introduction du rapport final du Forum Citoyen**

Nous, le Forum Citoyen, sommes un groupe de trente personnes tirées au sort, qui a répondu à un appel de l'État et s'est intéressé au processus délibératif proposé et à la question posée.

Nous avons travaillé ensemble pendant quatre intenses week-ends. Nous sommes partis de la question adressée et avons abouti à une série de mesures. Avec ce rapport final, nous les apportons à notre gouvernement et à la population afin de soutenir les décisions urgentes à prendre pour répondre aux défis actuels.

Nous sommes, comme vous, des habitant-e-s des quatre coins du canton de Genève. Nous venons de tous les horizons, sommes de tous les âges, de toutes les origines et avons des opinions différentes. Nous nous sommes mis à étudier la question posée, sans étiquette ni cause à défendre, mis à part notre propre opinion.

Ce travail a eu lieu entre 2020 et 2021 dans un contexte de crise sanitaire et de mouvements sociaux pour l'urgence climatique. Les travaux de notre Forum Citoyen ont été interrompus pendant six mois par la crise du Covid-19. Ce contexte a évidemment influencé le déroulement pratique de notre travail, mais aussi le choix des thématiques et le caractère de notre réflexion.

Nous avons été entourés pendant tout le processus par une équipe professionnelle qui nous a accompagné-e-s dans nos délibérations sans influencer nos décisions. Nous remercions le Conseil d'État genevois pour l'opportunité d'expression démocratique offerte; en particulier le département du territoire pour l'excellente initiative, l'Université de Genève et toutes les personnes qui ont suivi nos travaux pour leur professionnalisme. Merci aussi à l'ensemble des expert-e-s qui, par leur disponibilité, leurs divergences de points de vue et leurs compétences, ont permis la construction d'une réflexion collective.

Découvrez le rapport final et ses 104 mesures sur  
[forumcitoyen.ch](http://forumcitoyen.ch)



Le travail s'est déroulé dans une ambiance de respect. Nos échanges ont été enrichis par le mélange des générations et ce que chacun-e pouvait apporter à l'autre. Nous avons aimé la confiance qui s'est créée progressivement pour aboutir à la formation d'un groupe dans lequel chacun-e a bénéficié de liberté pour s'exprimer, réfléchir, construire ensemble et écouter des points de vue différents. Nous soulignons le respect mutuel entre les trente membres du Forum, qui nous a aidé-e-s à construire le rapport que nous vous soumettons aujourd'hui.

Pratiquement, nous avons travaillé pour mieux comprendre une question très complexe et les enjeux qui la sous-tendent. Nous avons pris conscience des défis qui nous attendent et de leur complexité. Nous avons appris beaucoup de choses sur l'urbanisme, la durabilité, l'architecture. Nous avons bien intégré la complexité et la profondeur de la question posée. Nous avons constaté que Genève fonctionne bien, mais a encore beaucoup à apprendre des autres villes suisses.

Un sujet aussi difficile n'a pas de réponse simple. C'est pourquoi notre rapport contient un nombre significatif de mesures qui ont toutes été approuvées et dont la plupart – 97% des mesures proposées – à l'unanimité ou à une forte majorité. Nous demandons à ce que notre rapport soit intégré à l'agenda politique et au plan climat 2030. Il y a une situation d'urgence, cela nécessite un leadership courageux et un engagement citoyen fort.

Nous nous attendons donc à ce que ces mesures trouvent un écho chez une grande majorité de la population de notre canton et qu'elle se les approprie. Nous espérons ainsi que notre travail fasse réfléchir la population sur ses comportements quotidiens et la motive à faire sa part pour notre planète.

Genève, juin 2021



# Postface



## La rencontre avec le politique

Lors de sa séance du 8 septembre 2021, le Conseil d'État a décidé de prendre acte du rapport du Forum Citoyen et de confier le traitement des 104 mesures à l'administration cantonale.

Ces mesures concernent tous les départements cantonaux, ainsi que d'autres entités, qui ont été sollicitées sous la coordination de l'office de l'urbanisme (DT): le département des finances (DF), le département de l'instruction publique (DIP), le département de la sécurité, de la population et de la santé (DSPS), le département du territoire (DT), le département des infrastructures (DI), le département de l'économie et de l'emploi (DEE), le département de la cohésion sociale (DCS), mais aussi le Grand Genève et les Services industriels de Genève (SIG). Certaines mesures relèvent également des compétences de la Confédération ou de l'Association des communes genevoises (ACG), qu'il conviendra de solliciter dans un second temps.

Au terme de plusieurs séances, une synthèse des analyses et des propositions des responsables des différents offices a été validée dans la séance du 2 février 2022 du Conseil d'État.

Ces décisions seront ensuite présentées aux membres du Forum Citoyen le 28 mars 2022 par Messieurs Serge Dal Busco, président du Conseil d'État, et Antonio Hodgers, conseiller d'État chargé du département du territoire, dans le cadre d'une rencontre publique. Afin de conserver le caractère public de cet échange, qui se révèle consubstantiel à l'expérience démocratique du Forum Citoyen, la séance a été repoussée de fin janvier à fin mars en raison de la situation sanitaire liée au Covid-19. Ainsi, cette publication se clôt alors que la dernière étape de ces travaux citoyens et de l'échange avec le politique n'est pas encore finalisée.

Vous pourrez cependant retrouver dès fin avril 2022 un extrait des décisions du Conseil d'État, ainsi qu'un compte-rendu des échanges entre les magistrats, les membres du Forum Citoyen et le public sur le site [forumcitoyen.ch](http://forumcitoyen.ch)



Ce récit sensible, écrit par la journaliste Laure Gabus, retrace l'aventure du Forum Citoyen de Genève, une assemblée de 30 personnes tirées au sort, reflétant la diversité de la population genevoise. Entre 2020 et 2021, ces habitantes et habitants ont travaillé de façon collective afin de produire un avis final répondant à cette question centrale pour le canton: *Comment voulons-nous habiter le territoire genevois pour mieux vivre ensemble dans le respect de la nature et faire face au changement climatique ?*

**Le 3DD – espace de concertation est l'espace genevois dédié à la coopération et la participation citoyenne.**

Initiative du département du territoire, le 3DD se développe comme un réseau apprenant associant les acteurs du territoire genevois pour partager réflexions, actions et ressources utiles pour agir ensemble au service de la transition écologique des territoires.

**3ddge.ch**

